

# LETTRE PASTORALE

Aux prêtres  
Aux diacres permanents  
Aux personnes de vie consacrée  
Aux agents et agentes laïques de pastorale  
À tous les fidèles laïques

## ***AU CŒUR DE NOS VIES : L'EUCHARISTIE***

Nous sommes déjà à mi-parcours de l'Année de l'Eucharistie que l'Église célèbre depuis octobre 2004.

Le regretté Pape Jean-Paul II a placé cette initiative de convoquer l'Église universelle à une Année de l'Eucharistie, à l'intérieur d'un plan pastoral global qui a été proposé durant les années de préparation au Grand Jubilé et qui a rythmé progressivement les années suivantes à partir de la Lettre apostolique *Novo Millennio ineunte* (À l'aube du nouveau millénaire) <sup>1</sup>. "L'Année de l'Eucharistie s'inscrit donc sur une toile de fond qui s'est enrichie d'année en année, tout en restant toujours parfaitement centrée sur le thème du Christ et de la contemplation de son Visage" <sup>2</sup>. Jetons quelques balises pour guider notre réflexion et ouvrons quelques avenues pour améliorer notre culte eucharistique.

### **1.- Quelques balises pour guider notre réflexion**

On peut discerner que tout l'enseignement sur l'Eucharistie contenu dans la Lettre apostolique *Mane nobiscum domine*, constitue une sorte de « testament spirituel » que Jean-Paul II a légué. On y découvre combien ce message est primordial pour l'avenir de l'Église. L'Eucharistie, faut-il le rappeler, est essentielle à sa vie, et conséquemment à la vie de tous les baptisés. Elle est « *le centre vital* » <sup>3</sup> de la vie chrétienne.

« *Reste avec nous Seigneur, le soir approche* » (Lc 24, 29) C'est par cette invitation des disciples d'Emmaüs que le Saint-Père commence sa Lettre apostolique.<sup>4</sup> Après avoir ouvert leur cœur à l'intelligence des Écritures, Jésus a partagé leur repas et leur a laissé le don infiniment précieux de sa présence dans la fraction du pain, autrement dit, la messe.

L'Eucharistie n'est donc pas un thème parmi d'autres. Elle contient tout le trésor spirituel qui est le Christ lui-même. L'Eucharistie constitue la base et le sommet de l'Église et partant, de toute l'existence chrétienne. Elle est donc **source de vie**.

Au cours des dernières décennies, grâce à la réforme liturgique du Concile Vatican II, des efforts ont été faits pour améliorer la participation de l'assemblée. Mais en même temps, on constate, avec tristesse, que malgré tout, de nombreux fidèles ont perdu le sens de la valeur du rassemblement eucharistique.

Pourtant, célébrer l'Eucharistie, c'est entrer en communion profonde avec Jésus et avec son corps qu'est l'Église; c'est accueillir en soi tout ce qu'est Jésus présent réellement sous les espèces du pain et du vin,

mais présent aussi par sa Parole, ses enseignements, ses manières d'être, ses attitudes avec les personnes; c'est encore accepter de pardonner comme il l'a fait ; c'est prendre soin de ceux et celles qui souffrent ou sont méprisés; c'est rechercher en tout la volonté du Père comme Jésus nous en a donné l'exemple. Il s'agit là d'un geste engageant, car entrer en communion profonde avec Jésus, c'est entrer dans un processus de changement continu, de conversion qui nous amène à refléter de plus en plus le visage du Christ, à devenir saint comme Lui-même est saint. C'est également entrer dans la mission de l'Église d'être présent au cœur du monde pour lui proposer l'évangile.

L'Année de l'Eucharistie est ainsi l'occasion d'un élan spirituel nouveau pour notre Église diocésaine et l'on pourrait tendre vers cet idéal en deux temps :

D'abord **le temps de l'intériorité** : "*Si le grain de blé tombé en terre... meurt, il donne beaucoup de fruit*"<sup>5</sup>. C'est le chemin que nous avons à parcourir pour aller puiser à la source. Ce temps est primordial et doit précéder toute organisation pastorale, toute recherche d'efficacité ou toute rationalisation dans la gestion de nos ressources. C'est là le temps de la fécondité et de l'œuvre de l'Esprit Saint, le temps de la prière qui nous guidera vers l'essentiel. Ce temps de l'intériorité sera fait d'enseignements, de catéchèses, de lectures et d'adoration.

Ensuite **le temps du témoignage, de l'éveil à la foi, du service, de la mission**. Partout où elle est, dans toute situation de vie, la personne qui croit en Jésus devient toujours davantage témoin de sa foi, par son attitude, par son regard, par sa parole et par son engagement. L'Eucharistie est le "*pain rompu pour la vie du monde*"<sup>6</sup>.

L'Année de l'Eucharistie devrait favoriser la rencontre avec Celui qui est la source et la finalité de notre Mission. Elle invite à veiller à ce que cette mission soit vraiment accordée à la célébration du mystère eucharistique. Elle situe la place qui revient à cette célébration dans la vie de toute communauté chrétienne et dans notre propre vie.

Il n'est pas demandé que l'on fasse des "*choses extraordinaires*"<sup>7</sup> durant l'Année de l'Eucharistie mais que toutes nos initiatives soient "*empreintes d'une profonde intériorité*"<sup>8</sup>.

Je désire maintenant préciser quelques pistes de réflexion et certaines activités qui retiendront notre attention pendant la deuxième moitié de cette Année de l'Eucharistie.

## 2.- Pour améliorer notre culte eucharistique

**2.1 La célébration de l'Eucharistie dominicale** : Il nous faut accorder "*une importance particulière à l'Eucharistie dominicale et au dimanche lui-même, entendu comme un jour particulier de la foi, jour du Seigneur ressuscité et du don de l'Esprit, vraie Pâque hebdomadaire*"<sup>9</sup>.

Une Eucharistie privée de beauté, de ferveur et de joie est une Eucharistie qu'on déserte. Celle qui en est imprégnée est au contraire recherchée. La qualité de l'homélie soigneusement préparée, le chant qui sait soutenir les temps d'intercession et d'action de grâce, les gestes qui parlent et conduisent au silence, la beauté du lieu et de sa décoration, sont autant de réalités à cultiver pour favoriser l'accès au mystère<sup>10</sup>.

Des avenues proposées en lien avec la célébration de l'Eucharistie dominicale, je retiens les suivantes :

- Mettre en évidence la continuité entre les « *deux tables, celle de la Parole et celle du Pain* ». Pour cela, soigner la proclamation des lectures bibliques et l'homélie qui les illustre et les actualise pour la vie chrétienne <sup>11</sup>.
- Faire découvrir par la catéchèse « *la signification des gestes et des paroles de la liturgie, aidant ainsi les fidèles à passer des signes au mystère et à enraciner en lui leur existence tout entière* ».
- Aider les jeunes à rencontrer Jésus dans le rassemblement eucharistique en les invitant à y « *apporter tout l'enthousiasme de leur âge, de leur espérance et de leur capacité d'aimer* » <sup>12</sup>.

**2.2 Les ADACE :** Il faut réviser notre pratique des ADACE (Assemblées Dominicales en Attente de Célébration Eucharistique) pour lever toute ambiguïté pouvant laisser croire qu'elles sont une alternative équivalente à l'Eucharistie.

Le mot « *attente* » signale le caractère provisoire de ces pratiques – qu'elles soient occasionnelles ou fréquentes – et transmet le désir de la communauté de célébrer prochainement l'Eucharistie<sup>13</sup>. Le partage de la communion à l'occasion d'une ADACE ne prend son sens que s'il est fait en lien avec la célébration eucharistique présidée ailleurs par le pasteur empêché d'être présent. Il faut donc se garder de séparer la communion de la célébration de l'Eucharistie.

S'il s'agit d'une célébration de la Parole en semaine, on devra éviter de l'appeler ADACE pour garder son caractère propre à la célébration dominicale. C'est pourquoi on n'y distribuera pas la communion. Pour les célébrations de la Parole lors d'un mariage ou d'une funérailles, on ne devrait pas non plus distribuer la communion, à moins d'une raison pastorale évidente.

**2.3 La formation liturgique :** Il existe un lien intime entre liturgie et catéchèse. Une célébration eucharistique bien préparée et bien réalisée constitue un moment fort de la vie chrétienne et une invitation à s'engager au service de nos frères et sœurs.

Pour aider à rendre nos célébrations eucharistiques plus belles et plus priantes, je suggère les initiatives suivantes dans le domaine de la formation liturgique :

- Que le pasteur chargé d'une paroisse ou d'une unité pastorale, formant équipe avec le comité de liturgie ou l'équipe pastorale, utilise toutes les possibilités de nouveauté et de créativité qu'autorise la *Présentation générale du Missel romain* <sup>14</sup>.
- Que le comité de liturgie ou l'équipe pastorale voit à la formation des ministres extraordinaires de la communion durant la messe et de ceux, qui en dehors de la messe, la portent aux personnes malades ou âgées, à domicile, ou vivant dans des centres d'hébergement.

**2.4 L'adoration eucharistique en dehors de la messe :** L'adoration en dehors de la messe favorise l'accueil et l'intériorisation des richesses de l'Eucharistie. Elle n'entre pas en compétition avec la messe. La dévotion eucharistique fait toujours mémoire d'une célébration qui précède ou prépare celle qui vient.

Rester en prière auprès du Seigneur Jésus, réellement présent dans le Saint Sacrement, fait croître notre union avec lui et développe le goût du Pain par excellence qui est servi à l'autel. Demeurer en présence de Dieu, c'est s'exposer « aux chauds rayons » du Cœur de Dieu <sup>15</sup>.

De plus, il est souhaitable que l'on fasse la promotion des lieux d'adoration de notre diocèse, dans les églises paroissiales et les communautés religieuses, où il est possible d'aller prier devant le Saint Sacrement .

**2.5 Solennité du Corps et du Sang du Christ :** Les communautés paroissiales et religieuses sont invitées, par des activités significatives, à célébrer chaque année avec plus de ferveur et d'intensité, la fête du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ.

Réagissons contre la tendance à privatiser notre foi chrétienne. Osons, là où il est possible de le faire, organiser des processions du Saint Sacrement à l'extérieur des églises. Ce geste aura valeur de témoignage <sup>16</sup>.

**2.6 Rassemblement diocésain :** J'annonce que le 25 septembre 2005, à 14h00, à la Cathédrale de Chicoutimi, je présiderai une célébration eucharistique, pour souligner la clôture de l'Année de l'Eucharistie et surtout, pour marquer la pérennité de cet élan nouveau que je demande à l'Esprit Saint de donner à notre diocèse.

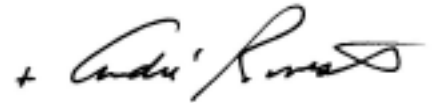
### Conclusion

Au cours de cette Année de l'Eucharistie, en compagnie de Marie, "femme eucharistique"<sup>17</sup> et à son école, puissions-nous mettre en valeur la « dimension eucharistique » de la vie chrétienne dans tous nos projets pastoraux et nous laisser conduire par cela, vers une « profonde intériorité ».

En cette Année de grâce, puisse notre Église, soutenue par Marie et Saint-François-Xavier, patron du diocèse, trouver un nouvel élan et reconnaître toujours davantage en l'Eucharistie, la source et le sommet de sa vie et de sa mission.

Je demande aux équipes des paroisses et unités pastorales de prendre les moyens appropriés, afin que le contenu de cette lettre soit communiqué à tous les fidèles du diocèse que j'invite à prier pour soutenir cette démarche diocésaine.

Puissions-nous collaborer ensemble afin de redécouvrir ce trésor qu'est l'Eucharistie pour le peuple de Dieu que nous formons.



† André Rivest  
Évêque du diocèse de Chicoutimi

Le 06 juin 2005

---

 Références :

Lettre encyclique *L'Église vit de l'Eucharistie*  
 Conférence des évêques catholiques du Canada *Assemblées dominicales en attente de célébration eucharistiques*,  
 Concacan 1995  
 Brochure du Père Jean-Yves Garneau, s.s.s., *L'Eucharistie un trésor à découvrir*, Éditions Novalis  
 Lettre apostolique *Mane nobiscum Domine*

<sup>1</sup> *"Mane nobiscum"*, nn. 3, 4, 6, 8.

<sup>2</sup> *"Mane nobiscum"*, n. 10.

<sup>3</sup> *"Mane nobiscum"*, nn. 4, 17.

<sup>4</sup> *"Maqne nobiscum"*, n. 1.

<sup>5</sup> Jean **12**, 24.

<sup>6</sup> *"La Mission : pain rompu pour la vie du monde"*, message posthume du Pape Jean-Paul II pour la Journée missionnaire mondiale de l'Année de l'Eucharistie, le dimanche 23 octobre 2005, daté du 22 février 2005 et rendu public le 15 avril 2005.

<sup>7</sup> *"Mane nobiscum"*, n. 29. Expression reprise par Mgr Piero Marini, Maître des célébrations liturgiques pontificales, lorsqu'il a présenté la lettre apostolique du Pape *"Mane nobiscum Domine"*, le vendredi 8 octobre 2004 (ZENIT, ZF04100802). Il s'inspirait alors du numéro 5 de la lettre du Pape.

<sup>8</sup> Id.

<sup>9</sup> *"Mane nobiscum"*, n. 8, 23.

<sup>10</sup> *"Mane nobiscum"*, nn. 13 et 18, en particulier. On ne manquera pas, sur ce sujet, de consulter le chapitre V de la lettre encyclique *"Ecclesia de Eucharistia"* du Pape Jean-Paul II.

<sup>11</sup> *"Mane nobiscum"*, nn. 12, 13.

<sup>12</sup> *"Mane nobiscum"*, n. 30.

<sup>13</sup> Conférence des évêques catholiques du Canada *Assemblées dominicales en attente de célébration eucharistiques*, Concacan 1995

<sup>14</sup> *"Mane nobiscum"*, n. 17.

<sup>15</sup> Ce thème de l'adoration du Très Saint-Sacrement est abordé dans *"Mane nobiscum"*, dans les nn. 10 et 18. La lettre encyclique *"Ecclesia de Eucharistia"* a abordé ce même sujet aux nn. 10, 25.

<sup>16</sup> *"Mane nobiscum"*, n. 18

<sup>17</sup> Expression d'abord utilisée par le Pape Jean-Paul II dans sa lettre encyclique *"Ecclesia de Eucharistia"*, au chapitre VI, n. 53, et repris dans *"Mane nobiscum"*, n. 10.